

Hommage à Claude Danthony

J'ai rencontré Claude en septembre 1987, dans la salle de café de l'IMPA, à Rio de Janeiro. Il entamait son séjour postdoctoral, en tant que « volontaire du service national actif », comme je l'avais fait moi-même huit ans plus tôt. A l'époque, le service militaire était de rigueur et ce service national actif permettait d'éviter un séjour d'une année dans une caserne. L'IMPA accueillait ainsi chaque année un jeune postdoc français. Très naturellement, j'ai partagé un bureau avec Claude pendant un semestre. Il adorait le Brésil, parlait déjà très bien le portugais, et préparait d'excellentes caïpirinhas !

Je crois que je n'ai jamais vu Claude aussi enthousiaste que quand il parlait du Brésil. Cette expérience avait été un émerveillement pour lui.

Amicalement,

Emmanuel Giroux.

Il me parlait de sa thèse, de topologie, de champs de vecteurs sur les surfaces. Il m'a expliqué le problème de la recherche de sections globales, qui a été fondamental dans la suite de ma carrière. Je me souviens aussi de sa collaboration avec son ami Arnaldo Nogueira qui a conduit à son travail sur les feuilletages mesurés sur les surfaces non orientables : presque tous ont une feuille compacte, ce qui est tout à fait contre-intuitif.

Un an plus tard, nous étions collègues au labo de maths de l'ENS Lyon, qui ne s'appelait pas encore UMPA. Le labo contenait à l'époque tout au plus une dizaine de membres, et je crois me souvenir que l'âge moyen était de 29 ans. Travailler avec Claude était un plaisir.

Je n'oublierai jamais tout ce que Claude avait fait pour que je me sente bien accueillie à l'ENS Lyon (j'avais dû lui payer un dîner à Roanne chez les Troisgros à la suite d'un pari... en fait, cela a fait partie de mon intégration au labo et à la France).

En plus de la tristesse à la pensée du décès prématuré de Claude, j'ai la nostalgie de la camaraderie qui régnait au labo à Lyon.

Viviane Baladi

Tout d'abord, et c'est peut-être le plus important, il était un enseignant hors pair, admiré par tous les élèves. Je me souviens de ses notes, exceptionnellement claires. Comme je n'assistais bien sûr pas à ses cours, je ne pouvais qu'admirer les tableaux noirs qu'il laissait en fin de séances, incroyablement bien écrits et organisés. Claude avait l'esprit très clair. Je me souviens par exemple d'un étudiant qui avait très mal rédigé un rapport de stage et auquel je conseillais d'étudier des modèles d'écriture mathématique et qui me répliqua : « je vais essayer d'imiter les cours de Danthony ». Claude a en effet été un modèle d'enseignant pendant de nombreuses années.

Mais il n'était pas que cela : il a pris sur lui un grand nombre de responsabilités qui sont cruciales pour la vie d'un département. Par exemple, il a été le principal organisateur de

plusieurs gros colloques, qui ont contribué à placer l'UMPA sur la carte de France mathématique. Je pense par exemple au gros colloque de systèmes dynamiques en 1990 ou encore le colloque SMF-AMS qui a réuni plus de 600 participants en 2001. Claude pilotait toutes les questions budgétaires, et ce n'était pas une mince affaire.

Pendant longtemps, l'UMPA organisait des « rencontres mathématiques » mensuelles qui attiraient beaucoup de collègues. Claude pilotait aussi tout cela. Il n'était bien sûr pas le seul mais il était sans aucun doute l'un des plus impliqués.

Je pourrais continuer la liste, comme par exemple sa gestion de l'association des mathématiciens.

Mais aussi, lorsque quelques problèmes relationnels sont apparus entre quelques doctorants et leurs directeurs de thèse, il a accepté un rôle discret de médiateur.

Claude a toujours été attiré par le Droit, dont il disait qu'il s'agit d'une discipline très proche des maths. Je l'ai vu écrire de très longs textes juridiques pour « démontrer » que tel ou tel de ses amis ne devait pas payer telle ou telle facture injustement demandée par telle ou telle agence de location. Au fil des ans, ce hobby est devenu prédominant chez Claude qui s'est transformé en un expert juridique. Il semble d'ailleurs qu'il est décédé juste avant de faire un exposé de droit public dans un colloque à Lyon 3.

Et c'est peu de dire qu'il a œuvré pour le respect du droit, dans un pays où notamment la puissance de l'administration et de l'exécutif sont fort imparfaitement limitées par le contrôle juridictionnel. Claude est universellement connu des juristes français depuis le grand arrêt (malheureux du point de vue des administrés, en fait) qu'il a obtenu et qui porte son nom. "Se faire danthonyser" est devenu un mot du droit public, que je rencontre parfois sous la plume d'avocats ou avocates en droit des étrangers.

Charles Boubel

Après quelques années, la flamme pour la recherche mathématique s'est éteinte : Claude ne participait plus au séminaire et ne publiait pas d'articles de recherche. Peu à peu, il abandonna sa mission de chercheur. Je me souviens qu'en 1999 le directeur de l'école d'alors proposa de l'exclure de notre laboratoire. Pour préparer une argumentation contre cette proposition, Claude rédigea un rapport sur son activité au sein du labo en 11 points, que j'ai relu hier soir. Voici le huitième, dans le style de Claude.

« Pendant longtemps, j'ai été chargé de suivre le budget et les comptes de l'UMPA, pour permettre une utilisation optimale des ressources mises à sa disposition par le ministère et le CNRS. Il s'agit là, selon moi, d'une tâche essentielle dans un labo. Voilà un exemple intéressant. J'ai passé des heures à négocier avec l'agent comptable pour obtenir que les achats d'ouvrages au-delà d'un certain montant, ainsi que certains abonnements puissent être immobilisés via le compte 216 du plan comptable général. Du coup, les crédits ministériels d'investissement (exonérés de TVA) peuvent être utilisés pour ces achats. Vu l'importance des sommes consacrées par le labo à la bibliothèque et qu'il s'agit d'éviter 19,6% de TVA, l'économie réalisée à ce titre par le labo est considérable. Je tiens à signaler qu'en m'occupant d'une telle tâche (qui doit bien être effectuée par

quelqu'un), j'ai permis à d'autres membres du labo, plus efficaces que moi au niveau des publications, de disposer de plus de temps pour leur propre recherche. »

Quant à moi, j'avais préparé également un document pour la « défense » de Claude, car c'est bien de cela dont il s'agissait et mon rôle était un peu celui d'un avocat. Claude avait le soutien unanime du labo. Je me souviens de la réunion avec le directeur, fin 1999. Un dialogue de sourd, une mauvaise compréhension de ce que doit être une communauté au sein d'un labo de maths, de la solidarité, de la nécessité de tenir compte du passé, de la diversité des rôles des uns et des autres. L'excellence scientifique ne peut pas signifier que tous les membres du labo publient dans *Annals of Maths* tous les ans et dans le cas de Claude, son utilité dans le labo me paraissait incontestable. Mais enfin, tout cela finit bien et il ne fut plus question d'exclusion.

Je pense que c'est vers cette époque qu'il débuta son action syndicale qui devint primordiale. Il a utilisé ses connaissances pour participer à la vie syndicale de l'ENS Lyon, d'une façon très engagée, toujours avec la même motivation : travailler pour le bien de notre École.

Alors que j'étais directrice de l'UMPA, j'ai compris le rôle important que Claude jouait à l'UMPA et l'ENS. Même si ses combats ont souvent agacé la direction de l'ENS, je les ai toujours trouvés justes. J'ai apprécié la lucidité des analyses de Claude, et la façon dont il a éclairé et enrichi les débats de nos assemblées générales.

Alice Guionnet

En novembre 2019, nous l'avons vu au château de Goutelas, dans une réunion mémorable autour d'un bon nombre de membres du labo.

Claude aimait la Nature : il parlait souvent des forêts léguées par son père qu'il gérait lui-même. Je me souviens de sa description enthousiaste du « relascope », cet instrument peu connu (et finalement assez mathématique) qui permet d'un coup d'œil d'estimer la quantité de bois dans une forêt

L'UMPA et l'ENS Lyon ont perdu l'un de leurs membres fondateurs les plus impliqués. Son attachement à l'ENS Lyon est resté intact jusqu'à son décès prématuré. Un ami qui nous manque beaucoup.

Étienne Ghys.